

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/317266684>

# Le Faucon de Barbarie *Falco pelegrinoides* statut en Europe et critères d'identification

Article · January 2001

---

CITATIONS

4

READS

38

1 author:



Andrea Corso

74 PUBLICATIONS 133 CITATIONS

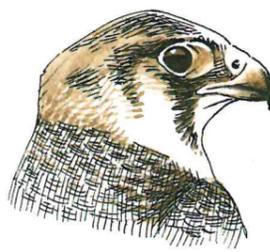
SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Taxonomy and Identification of Tyrrhenian Flycatcher [View project](#)

## Le Faucon de Barbarie *Falco pelegrinoides* Statut en Europe et critères d'identification



Andrea Corso

Le Faucon de Barbarie *Falco pelegrinoides* niche en Afrique du Nord à partir du Maroc occidental et, plus à l'est, en Israël, en Arabie saoudite, en Iran, au nord jusqu'aux déserts d'Asie centrale et au Thien Shan. Il est essentiellement sédentaire mais des individus erratiques se rencontrent très loin des zones de reproduction de l'espèce.

Son statut taxonomique a été discuté à plusieurs reprises et, selon les cas, il est considéré comme une race du Faucon pèlerin *F. peregrinus pelegrinoides*, ou comme une espèce à part entière *F. pelegrinoides* (Clark 1999). Les principales sources classiques en matière de systématique, comme Vaurie (1965) ou Voous (1977) s'accordaient pour en faire une bonne espèce, tout comme Cramp & Simmons (1980) puis Cade (1982). Pourtant, dans une étude spécifique, Brosset (1986) opte pour la réunion des Faucons pèlerin et de Barbarie en une seule espèce, point de vue repris par Forsman (1999). Helbig *et al.* (in Clark & Shirihai 1995) ont découvert que les deux espèces n'étaient que très peu différentes au plan génétique. William S. Clark (comm. pers.), après avoir examiné des individus provenant du Maroc, a trouvé quelques sujets présentant des caractéristiques intermédiaires entre celles du Faucon de Barbarie et de la race *brookei* du Faucon pèlerin, mais aussi, à l'inverse, des spécimens de cette race possédant des caractères de *F. pelegrinoides*, ce que j'ai moi-même constaté en Sicile. On y rencontre de très petits mâles *brookei* aux parties inférieures d'un chamois soutenu, au corps très menu, aux ailes et à la queue courtes, les premières à bout sombre, la seconde avec de larges barres subterminales sombres, et une nuque roussâtre (de tels individus sont fort peu nombreux). Ceci est également vérifié chez des Faucons pèlerins du Maroc

où certains individus sont vraiment proches du Faucon de Barbarie par bien des aspects mais qui ne sont que l'une des nombreuses variantes de *brookei* (qui est je pense bien plus variable que la race type). Mon intérêt pour cet oiseau s'est traduit au cours des quatre dernières années par l'étude de son statut européen, de son véritable pattern d'apparition et des points relatifs à son identification. En réalité, dans la mesure où de nombreuses données anciennes sont à présent considérées comme peu fiables ou erronées, et comme de nombreux auteurs anciens ont commis des erreurs d'identification, un examen de l'ensemble des données était justifié.

En conséquence, j'ai entrepris une vérification scrupuleuse de ces mentions européennes. J'ai ainsi examiné tous les spécimens conservés dans les collections et j'ai passé en revue toutes les données et l'ensemble de la littérature concernée. Afin de parvenir à une connaissance satisfaisante des critères d'identification, j'ai étudié, en divers lieux, des peaux, des sujets utilisés pour la fauconnerie ainsi que, bien entendu, des oiseaux sauvages en liberté.

### LE FAUCON DE BARBARIE EN EUROPE

Cramp & Simmons (1980) puis Snow & Perrins (1998) ne brossent qu'un tableau d'ensemble des mentions européennes, qui n'est d'ailleurs pas exempt d'erreurs. Une analyse plus détaillée a été fournie par Lewington *et al.* (1991), avec douze données pour l'Italie, au moins deux pour Malte, une pour la Grèce et quelques-unes également possibles pour le Portugal et l'Espagne. Dans un ouvrage plus récent consacré aux oiseaux occasionnels en Europe, Mitchell & Young (1997) ne mentionnent même pas cette (sous-) espèce... Je donne ci-après, pays par pays, la liste

détaillée de toutes les mentions européennes, accompagnées des commentaires appropriés.

### Italie

Brichetti & Massa (1984), dans la liste nationale officielle, retiennent 12 mentions concernant 14 individus, et ces mêmes auteurs, dans la liste nationale la plus récente (Brichetti & Massa in Brichetti & Gariboldi 1999) citent seulement 9 mentions totalisant également 14 oiseaux. Toutefois, sans parler d'un tel changement inexplicable, ces données, tout comme les plus anciennes, n'ont jamais été acceptées par le comité d'homologation italien ni vérifiées par quiconque. J'ai donc examiné toutes les peaux conservées dans divers musées, consulté la littérature qui s'y rapporte, et suis parvenu aux conclusions suivantes :

- Mâle adulte, Tarango (Pouilles, sud de l'Italie), capturé le 22 avril 1900. J'ai examiné le spécimen monté, toujours conservé au musée La Specola de Florence : il s'agit effectivement d'un mâle adulte de Faucon de Barbarie. Donnée confirmée.
- Un individu, Pavie (nord de l'Italie), capturé en 1906. Il n'existe aucune mention relative à cette capture, aucune indication d'âge ou de sexe, aucun détail dans la littérature, rien sur l'endroit où l'oiseau serait conservé. Il n'y a donc aucun élément pour que cette donnée soit retenue.
- Six individus, Capo dello Sperone (Cagliari, sud-ouest de la Sardaigne), capturés le 5 juillet 1907

(Arrigoni degli Oddi 1929). Quatre de ces oiseaux sont encore conservés sous forme de peaux au musée Arrigoni degli Oddi à Rome. Ce sont bien des Faucons de Barbarie en plumage juvénile frais ; on ne sait en revanche rien des deux autres individus dont on suppose qu'il s'agissait d'un couple. L'âge des oiseaux, la date de capture et le lieu semblent indiquer qu'il s'agit d'un possible (bien qu'étonnant) cas de reproduction, toute la famille ayant alors été prélevée.

• Un juvénile de Sardaigne, sans aucun détail, est mentionné par Arrigoni degli Oddi (1929) et, pour cette raison, retenu par Brichetti & Massa (1997). Il n'existe aucun commentaire, aucune description ni même aucune date connus. Dans ces conditions, cette donnée ne peut être retenue.

• Un individu mentionné par Arrigoni degli Oddi (1929) sans aucune précision de date ou d'âge ni aucune description. Censé avoir été capturé en Ligurie (nord-ouest de l'Italie) et être conservé au musée d'histoire naturelle de Genève, il est cité par Brichetti & Massa (1997). Je n'ai trouvé aucun Faucon de Barbarie dans ce musée ni aucune mention dans son catalogue, ce qui rend cette donnée caduque (de fait, le premier auteur cité émettait déjà quelque doute au sujet de son origine exacte).

• Femelle juvénile, Mandriole (Ravenne, Emilie-Romagne, nord-est de l'Italie), capturée le 2 février 1927. J'ai examiné le spécimen monté conservé au musée Brandolini : il s'agit d'un Faucon pèlerin

**I.** Faucon de Barbarie *Falco pelegrinoides*, mâle adulte, Israël, mai 1985 (O. Hatzofe). Noter le pattern typique de la tête. Proche du Lanier adulte mais moustache plus large et nette, trait sourcilier noir plus large et zone noire autour de l'œil en général plus étendue. Adult male Barbary Falcon. Note typical head pattern, similar to adult Lanner but moustache mark wider and bolder, wider black eye-line and black area around eye in general more extensive.





2. Faucon de Barbarie *Falco pelegrinoides*, mâle 2<sup>e</sup> année, Israël, mars 1985 (O. Hatzofe). Noter le mélange de plumes plus sombres et brunes de type juvénile et de plumes gris-bleu pâle de type adulte. Noter aussi le sourcil blanc plutôt que nuancé de roussâtre. *Second calendar-year male Barbary Falcon. Note the mixture of juvenile-type, darker and browner feathers and pale blue-grey adult ones. Note that supercilium is white rather than rufous-tinged.*

juvénile de race *calidus*. La donnée est donc caduque. L'identification a été confirmée par Dick Forsman.

- Mâle juvénile, Bosco Granza (Palerme, nord de la Sicile), capturé le 5 juin 1955 et conservé au musée Orlando, à Terrasini. Ce n'est pas un Faucon de Barbarie mais un Faucon pèlerin juvénile de la race *brookei* présentant, de façon atypique, beaucoup de roux à la nuque (plus étendu que la normale). Cette donnée est donc rejetée.

- Mâle adulte, île de Zannone (Latina, Lazio, Italie centrale), capturé le 3 avril 1964 et censé être conservé au musée d'histoire naturelle de Milan. Je n'ai pas

retrouvé cet oiseau (sans doute perdu ou dérobé) mais la description publiée et le poids cité (440 g) se rapportent bien à un Faucon de Barbarie. Mention fiable, retenue. L'oiseau fut, par la suite, identifié par Moltoni, l'un des ornithologues italiens les plus réputés.

- Un juvénile près de Syracuse le 30 mars 1977, mentionné par Iapichino & Massa (1989) ainsi que par Brichetti & Massa (1997) était en fait un Faucon pèlerin juvénile de la race *calidus*. Donnée non retenue.

Outre ces données anciennes figurant dans la liste nationale, il en existe une récente : un mâle adulte bien observé, de près, lors de la migration au détroit de Messine (côté sicilien) le 15 avril 1998 ; il a été identifié par moi-même et admiré par la quinzaine d'observateurs assurant alors le comptage des migrants franchissant le détroit.

Après examen de toutes les données connues, il apparaît que seules trois d'entre elles (concernant 8 individus) sont fiables, ce qui porte le total italien à quatre en y ajoutant la donnée récente. Dans tous les autres cas, les oiseaux concernés sont en fait des Faucons pèlerins de race *calidus* ou *brookei*, ou bien les données sont insuffisamment documentées (absence de détails ou même de date).

#### Malte

Sultana *et al.* (1978) citent deux données homologuées pour Malte et deux autres insuffisamment documentées. Les données retenues sont : un mâle adulte capturé en 1850 et cité par Giglioli (1907), aujourd'hui conservé au musée La Specola de Florence ; un immature (?), sans doute mâle, trouvé le 22 avril 1885 sur le marché de La Valette par le Dr. D. Bruce et conservé au musée de Manchester (ces deux oiseaux reçoivent l'ancien synonyme *Falco barbarus* en vigueur à l'époque). J'ai examiné l'oiseau monté conservé à Florence et j'ai pu constater qu'il s'agissait bien d'un Faucon de Barbarie mâle adulte, sans doute capturé au printemps (avril ?) si l'on considère l'état d'abrasion des plumes, l'avancée de la mue et l'aspect général du plumage. Je n'ai pas examiné l'autre faucon, mais à la lecture de sa description, l'identification semble convenable.

#### Grèce

Il n'existe qu'une seule donnée homologuée pour ce pays (Handrinos comm. pers.). Elle concerne un adulte épuisé (sans doute un mâle) découvert posé dans un champ à Porto-Lagos (nord-est de la Grèce) le 28 avril 1987. Il a été parfaitement observé (durant une demi-heure à une distance minimale de 5 mètres).

La description correspond bien à un adulte typique de Faucon de Barbarie.

#### Portugal

Quelques données possibles mentionnées par Lewington *et al.* (1991). G. Elias (*in litt.*) et N. Onofre (*in litt.*) n'en confirment aucune. Il existe quelques demandes d'homologation pour ce pays mais aucune n'a été retenue, et aucune n'est correctement documentée.

#### Espagne

Quelques données possibles sont citées par Lewington *et al.* (1991), comme pour le Portugal. R. Gutiérrez et E. De Juana (*in litt.*) n'en retiennent aucune. Il existe quelques données possibles en provenance du Coto Doñana (W.S. Clark comm. pers.) mais on ne dispose malheureusement d'aucune publication ou note s'y rapportant, et elles n'ont jamais été acceptées (ni même, sans doute, soumises à homologation).

#### Gibraltar

De vagues informations relatives à quelques observations de Faucons de Barbarie sont fournies par certains auteurs (p. ex. Finlayson 1992) mais on ne connaît aucune publication à leur sujet et elles ne figurent pas dans les ouvrages de référence. Un supplément d'information serait souhaitable et, dans cette attente, de telles données demeurent « possibles ».

#### Îles Canaries

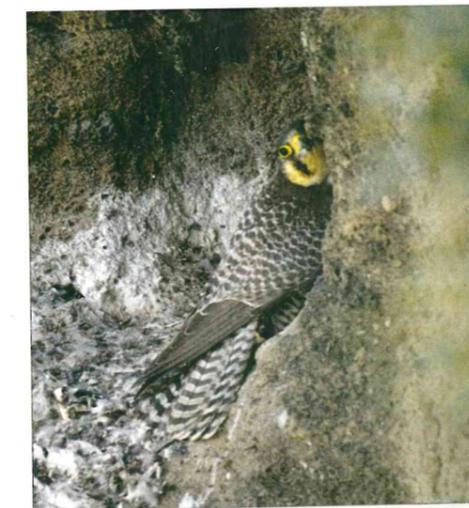
Une petite population isolée niche sur ces îles qui sont, au plan biogéographique, distinctes de l'Europe. De récentes études montrent que les faucons des Canaries ont une séquence d'ADN plus proche de celle des Faucons pèlerins de la race *brookei*. Dans ces conditions, des investigations plus poussées seraient nécessaires pour déterminer avec précision quelle espèce de faucon niche dans l'archipel.

#### PATTERN D'APPARITION

Le nombre total de données fiables pour l'Europe est donc de sept, pour douze individus. Parmi elles, cinq concernent des oiseaux capturés, conservés dans des musées, tandis que deux seulement se rapportent à des oiseaux observés sur le terrain. Pour ce qui est des individus, sept sont des adultes et cinq des juvéniles ou des « immatures ». Au plan du sexe des oiseaux concernés, neuf sont des mâles, deux des femelles (la femelle adulte et l'un des juvéniles figurant parmi les six oiseaux sardes) et l'un demeure de

sexe indéterminé. Il convient de noter que cinq des sept données sont d'avril, contre une seule de juillet (relative à six oiseaux, la nidification étant supposée) ; la dernière est de date inconnue (mais pouvant être aussi avril ou mai). En résumé, la plupart des oiseaux sont des adultes contactés lors de la migration de printemps, et non des juvéniles notés à l'occasion de la dispersion postnuptiale comme on aurait pu s'y attendre. Il est difficile d'expliquer que la majorité des oiseaux soient des adultes, surtout compte tenu du petit nombre de données disponibles, mais on peut avancer qu'il se soit agi de mâles erratiques en quête de nouveaux territoires.

3. Faucon lanier *Falco biarmicus*, femelle adulte de la race *feldeggii*, Italie (F. Simmi). Le Faucon lanier adulte peut ressembler au Faucon de Barbarie adulte par les parties supérieures gris-bleu, l'étroite moustache, les parties inférieures chamois ou crème (en plumage frais), l'ensemble nuque/calotte roussâtre, etc. Noter cependant la queue régulièrement barrée alors que chez le Faucon de Barbarie, les barres sont plus larges vers le bout, le haut du manteau plus sombre, et les marques sombres plus nettes aux plumes des parties supérieures. *Adult female Lanner of race feldeggii. Adult Lanner may appear similar to adult Barbary Falcon in showing blue-grey upperparts, narrow moustache marks, buff or creamy tinged underparts (in fresh plumage), rufous nape/crown and so on. Note however regularly barred tail while in Barbary barring is wider towards the distal part, note darker upper mantle, more visible dark marks to upperparts feathers.*





4. Faucon lanier *Falco biarmicus*, mâle adulte de la race *feldeggii*, Italie (F. Simmi). Peut sembler similaire au Faucon de Barbarie en présentant des parties inférieures où les barres sombres sont surtout concentrées à hauteur des flancs, une tacheture clairsemée au ventre et à la poitrine, un dessous d'aile pâle avec l'extrémité et un croissant au poignet sombres et contrastants, etc. Noter cependant que chez le Lanier, il existe sous l'aile une nette barre médiane sombre absente chez le Barbarie adulte dont le dessous d'aile est plus uniforme, les barres des flancs plus nettes, régulières et apparentes, la queue plus longue, l'oiseau étant en outre plus grand et massif.

*Adult male Lanner of race feldeggii. May appear similar to Barbary on underparts in showing dark barring mainly concentrated on the flanks, only sparse spotting on belly and breast, pale underwing with contrasting dark wingtip and wrist-comma and so on. Note however that Lanner shows an obvious dark mid-wing band on underwing not visible in adult Barbary where the underwing is more uniformly patterned, the flank barring is more conspicuous, more regular and bolder, the tail is longer and the bird is bigger and stronger.*

#### CRITÈRES D'IDENTIFICATION

L'identification du Faucon de Barbarie n'a été convenablement précisée que récemment par, entre autres, Clark & Shirihai (1995), Clark (1999), Harris *et al.* (1996) et Forsman (1999). On ne disposait autrefois que de peu de détails sur le sujet, et de multiples publications comportaient approximations ou erreurs. Grâce aux récents ouvrages cités, le problème a été rendu moins ardu mais il subsiste néanmoins. De fait, s'il n'existe aucune difficulté majeure en ce qui

concerne l'adulte (excepté, parfois, au Maroc ; Forsman 1999), quelques rares Pèlerins juvéniles de race *brookei* sont incroyablement similaires à des Faucons de Barbarie juvéniles, rendant ainsi la distinction délicate et aléatoire. On ne prête notamment pas assez attention à certaines variantes de *brookei*. J'ai donc étudié ces oiseaux problématiques en insistant particulièrement sur l'importance de la variabilité et en tentant de mettre en lumière les critères les plus fiables. Pas moins de 100 couples nicheurs de *brookei* ont ainsi été étudiés dans le sud de l'Italie (surtout en Sicile) et de nombreux couples de Faucons de Barbarie en divers sites d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, ainsi que des centaines de spécimens des deux espèces dans plusieurs musées ou encore chez des fauconniers.

#### Identification des juvéniles

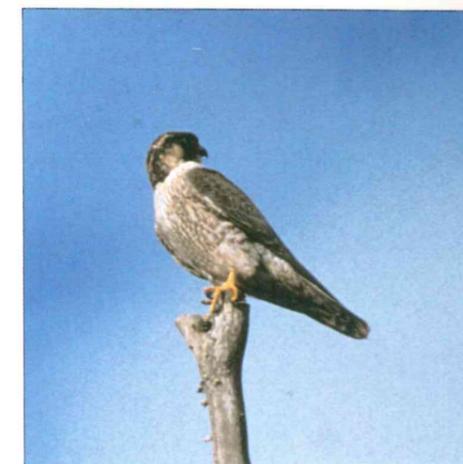
**Mensurations.** On relève quelques différences entre *pelegrinoides* et *brookei*. Elles ne sont toutefois pas utilisables sur le terrain ni même sur certaines peaux. La longueur de l'aile (en mm) varie, chez *pelegrinoides*, entre 250 et 285 pour le mâle, et 300-315 pour la femelle, cependant que chez *brookei*, on obtient respectivement 259-321 et 335-360 (mesures personnelles relevées sur 15 Faucons de Barbarie et 75 Faucons pèlerins). En main, un bon critère à vérifier est le poids, le mâle *pelegrinoides* atteignant 370-510 g contre 520-720 g pour le mâle *brookei*, et 580-660 g pour la femelle, contre 800-1 050 g pour la femelle *brookei* (n = 10 et 36). Néanmoins, ces critères ne sont applicables ni sur le terrain ni pour des oiseaux isolés.

**Couleur d'ensemble.** Normalement, *brookei* est en moyenne plus sombre, à la fois sur les parties inférieures et supérieures, les liserés des plumes du dessus étant plus sombres, moins marqués et larges que chez *pelegrinoides*. Les parties supérieures sont plus ternes, plus brunâtres ou roussâtres chez *brookei*. Quelques *brookei* juvéniles, cependant, sont plus pâles qu'à l'habitude et présentent un dessus et un dessous rappelant *pelegrinoides*, avec les liserés des plumes du dessus plus larges et pâles que chez les oiseaux typiques. Un bon critère tient au fait que le Faucon de Barbarie, sous l'action décolorante du soleil devient souvent blanc à chamois blanc (V. photo 5) ou chamois très pâle tandis que le juvénile *brookei* apparaît, dans les mêmes conditions, plus richement coloré, plus teinté de roussâtre ou d'ocre soutenu.

**Rayures de la face inférieure.** Normalement, les rayures du dessous du corps sont plus fines et moins serrées chez le Faucon de Barbarie, chacune étant

mieux marquée et isolée de ses voisines. Au contraire, *brookei* présente des rayures plus denses et plus larges, chacune ressortant moins sur la couleur de fond plus sombre et étant moins bien délimitée par rapport aux rayures proches. Tout ceci confère au dessous de *brookei* un aspect plus « sale », plus sombre, comparé à l'aspect plus « propre », plus pâle et plus net de *pelegrinoides*. Le pattern des rayures du dessous du corps est un critère fiable, mais il doit être utilisé avec précaution dans la mesure où quelques juvéniles *brookei* aux rayures plus pâles et plus étroites, moins marqués que la moyenne, rappellent beaucoup le Faucon de Barbarie.

**Tête.** Elle est à la source de la plupart des erreurs ayant affecté les données européennes (notamment italiennes). En fait, l'on pensait, et beaucoup continuent à penser, qu'une large tache nucale roussâtre ou, également, une calotte largement roussâtre chez un faucon juvénile signalent à coup sûr un Faucon de Barbarie. C'est pour cela que de nombreux juvéniles *brookei* avec plus de roussâtre que la normale à la région nuque/calotte ont été identifiés comme des Faucons de Barbarie (voir le paragraphe consacré au statut européen). Il est certain que la variabilité chez *brookei* est très importante (c'est d'ailleurs le cas chez bien des faucons) et qu'il existe des oiseaux ressemblant à *pelegrinoides* de façon éminemment trompeuse. Il est également établi que le Faucon de Barbarie juvénile présente normalement une zone roussâtre plus étendue à la nuque, cette teinte s'étendant davantage vers la calotte que chez le Faucon pèlerin. Il se distingue aussi par des sourcils plus larges, plus marqués et plus pâles, formant un large « V » à leur point de rencontre sur la nuque. Toutefois, normalement, le roux est plus chaud, plus soutenu chez le juvénile *brookei*, alors qu'il est plus crème chamois chez le Faucon de Barbarie, davantage blond ocré que roux doré. Les Pèlerins ont en moyenne le roussâtre plus restreint et moins évident, souvent invisible chez les oiseaux en vol contrairement à ce que l'on observe chez le Faucon de Barbarie (qui rappelle en cela le Lanier). Chez les adultes *brookei*, le roux de la nuque n'est jamais bien visible en vol, même chez les oiseaux présentant la zone la plus étendue. Il n'en reste pas moins que l'on trouve des juvéniles dont le pattern de la tête est pratiquement identique à celui du Faucon de Barbarie (V. photo 1). D'autres différences signalées par les auteurs concernent la moustache et la joue. Clark & Shirihai (1995) indiquent que le Faucon de Barbarie présente une moustache plus étroite, et une plage parotique cha-



5. Faucon de Barbarie *Falco pelegrinoides*, juvénile, Maroc, décembre 1998 (T. Conzemius). Noter les parties inférieures décolorées, très pâles, presque blanches, avec des rayures étroites typiques (plus étroites que chez le juvénile *brookei*) laissant visible une large proportion de la teinte de fond ; noter aussi la large zone roussâtre pâle à la nuque et à la calotte, les nets sourcils pâles se rejoignant en « V » sur la nuque, la large plage parotique pâle, la queue plutôt courte. Chez cet oiseau, les liserés des plumes des parties supérieures sont presque totalement usés.

*Juvenile Barbary Falcon. Note the very pale, nearly white, faded underparts with typical narrow (narrower than in juvenile brookei) streaking leaving a large amount of the ground-colour visible. Note the extensive pale rufous patch on nape and crown, the obvious pale supercilium joining in a visible « V » on nape, the wide pale cheek patch, the shortish tail. In this bird the edges of the upperpart feathers are nearly completely abraded.*

mois plus large, pratiquement dépourvue de stries. Ce sont des critères intéressants. De fait, normalement, le Faucon pèlerin présente une moustache plus large et une plage parotique plus « sale », plus brune et striée. Malheureusement, certains Pèlerins juvéniles (y compris de race *brookei*) ont une plage parotique plus étendue et plus pâle (notamment les mâles) associée à une moustache plus étroite (V. photo 9) ce qui limite la portée de ces critères (à utiliser comme preuves supplémentaires).

**Queue.** Il est admis que la barre subterminale sombre est plus large chez le Faucon de Barbarie que chez le Pèlerin. Ceci est, bien sûr, exact pour la plupart des Pèlerins, sinon tous, de la race type mais certains



6. Faucon de Barbarie *Falco pelegrinoides*, juvénile, Maroc, décembre 1998 (T. Conzemius). Noter les culottes à peu près dépourvues de marques, et les sous-caudales à barres lâches, typiques du Faucon de Barbarie juvénile. Chez le Faucon pèlerin juvénile, les culottes sont plus nettement marquées que les sous-caudales. Cet oiseau présente une moustache plus large et marquée que la moyenne. *Juvenile Barbary Falcon. Note nearly unpatterned trousers and sparsely barred undertail-coverts typical of juvenile Barbary. In juvenile Peregrine the trousers feathers are more and obviously patterned as are generally the undertail coverts. This bird shows a moustache bolder and thicker than on average.*

*brookei* ont un pattern caudal très proche de celui de *pelegrinoides* (et même, ce qui reste rare, exactement identique). Un critère que j'ai remarqué en examinant *brookei* en main est qu'il existe plus souvent une différence au niveau des barres pâles plutôt qu'à celui des sombres. En réalité, les Faucons de Barbarie ont, dans la majorité des cas, des rectrices avec un jeu complet de barres pâles entières alors que les Pèlerins de race *brookei* ont des barres pâles moins définies, moins complètes, inégales au long de la plume (forme et largeur diffèrent selon le vexille ou entre la base et l'extrémité de la plume). En outre, les deux rectrices médianes sont souvent plus sombres avec des barres incomplètes chez *brookei*, alors qu'elles sont en général plus pâles avec des barres complètes chez le Faucon de Barbarie. Il en résulte que la queue apparaît plus sombre et moins nettement barrée chez *brookei* que chez *pelegrinoides*.

**Sous-caudales.** Un autre critère qui n'a, semble-t-il, pas assez retenu l'attention mais que j'ai mis à profit pour les oiseaux les plus problématiques est lié au pattern des sous-caudales. Le Pèlerin présente toujours

des marques transversales sombres bien nettes (en forme d'ancre complète) sur toutes les sous-caudales alors que dans la plupart des cas le Faucon de Barbarie possède des plumes plus pâles avec des marques pas aussi nettes, plus étroites ou même absentes dans certains cas (comme chez le Lanier, ou alors limitées aux sous-caudales externes). Cette différence est également perceptible en vol, le Pèlerin présentant un dessous de queue entièrement marqué (apparaissant le plus souvent barré) et plus « sale », tandis que le Faucon de Barbarie montre des sous-caudales plus pâles, moins marquées (semblant incomplètement barrées ou seulement striées), formant en bien des occasions une zone pâle qui contraste avec le dessous du corps plus sombre et marqué (ce qui est aussi le cas chez le Faucon lanier juvénile).

**Pattern des flancs et des culottes.** En règle générale, les plumes des flancs et des culottes ont des marques plus étroites et plus pâles chez le Faucon de Barbarie que chez le Pèlerin, qui présente des dessins plus sombres, plus marqués et nets. La race *brookei*, notamment, a ces plumes fortement marquées

avec des motifs sombres plus nombreux et plus nets que chez *pelegrinoides*.

**Parties nues.** Les parties nues des Faucons de Barbarie juvéniles acquièrent en général plus précocement une pigmentation jaune plus foncée que les juvéniles *brookei*. Souvent, ils ont des parties nues aussi jaunes que celles des adultes dès septembre, alors que les Pèlerins de race *brookei* présentent au moins une nuance grise ou gris-bleu à cette époque et souvent jusqu'en janvier ou février. Néanmoins, ceci varie dans une certaine mesure, tant au plan individuel que géographique, chez les deux espèces, ce qui rend ce critère intéressant mais pas aussi fiable et déterminant que cela a été souvent écrit.

**Forme.** Avec une grande habitude, une certaine différence de silhouette peut être remarquée, le Faucon de Barbarie présentant une queue plus courte (singulièrement plus si l'on prend en compte la femelle de Pèlerin !), des ailes plus larges et moins effilées par rapport au Pèlerin. La longueur de la queue peut notamment se révéler utile, dans la mesure où elle est souvent nettement plus courte que chez le Faucon pèlerin. Ces critères ne doivent cependant n'être utilisés que par des observateurs expérimentés.

7. Faucon de Barbarie *Falco pelegrinoides*, juvénile, Maroc, décembre 1998 (T. Conzemius). Les oiseaux en vol sont très difficiles à distinguer des Faucons pèlerins de race *brookei*, surtout s'ils présentent, comme cet individu, une moustache particulièrement large. Noter le dessous de l'aile uniforme (non bicolore comme chez le Faucon lanier *F. biarmicus* et le Faucon sacre *F. cherrug*). *Juvenile Barbary Falcon. Flying birds are very difficult to tell from the small brookei Peregrine especially if they show, as in this bird, a wider moustache than normal. Note the uniform underwing (not two-toned as in Lanner and Saker).*





8. Faucon pèlerin *Falco peregrinus*, juvénile de race *calidus*, Italie, décembre 1998 (J.G. Cecere). Noter le pattern de la tête, similaire à celui du juvénile *pelegrinoides*. Certains jeunes *calidus* sont dans l'ensemble très ressemblants (plus que toute autre race du Pèlerin) mais cette race est plus grande, avec des ailes et une queue plus longues que tout Faucon de Barbarie. *Juvenile Peregrine of race calidus. Note the similar head pattern of juvenile calidus and juvenile pelegrinoides. Some juvenile calidus are very similar - more so than in any other race of Peregrine - but this race is much bigger, longer-winged and longer-tailed than any Barbary Falcon.*

près impossible de les distinguer des *brookei* les plus colorés présentant une nuque roussâtre et des parties inférieures crème ocré ou roussâtres. Cependant, de mon point de vue, s'il existe au Maroc quelques *brookei* avec la nuque roussâtre bien apparente, le Faucon de Barbarie présente toujours une zone roussâtre plus étendue, la teinte rousse moins foncée, plus éclatante, intéressant la plupart du temps non seulement la nuque, comme chez *brookei*, mais aussi l'arrière de la calotte. Comme de nombreux oiseaux d'Algérie (obs. pers.) présentent des caractères intermédiaires entre ceux notés chez les oiseaux typiques décrits du Moyen-Orient, et ceux du Maroc, il semble qu'il existe une variabilité clinal d'est en ouest, et de l'aire de répartition du Faucon de Barbarie à celle du Pèlerin. Ceci tendrait à signifier qu'il existe un flux génétique entre les deux taxons proches, ainsi qu'un cline visible impliquant qu'il pourrait s'agir de deux races de la même espèce ou de deux espèces très proches formant une super-espèce. Un problème d'identification jamais abordé dans la littérature, est la possible confusion entre le Faucon pèlerin sibérien

*F. p. calidus* et le Faucon de Barbarie. Le petit mâle adulte *calidus* en plumage frais (présentant des faces inférieures nettement teintées de chamois rosé) peut apparaître très proche au premier coup d'œil. Il présente toutefois un dessous moins marqué que chez le Faucon de Barbarie, et un dessous d'aile également moins marqué, avec une extrémité et un bord postérieur de la main sombres et contrastants, parfois un croissant sombre au poignet comme le Faucon de Barbarie, des parties supérieures gris bleuté pâle, une étroite moustache, etc. Le Faucon de Barbarie a cependant une large zone roussâtre apparente à la nuque et souvent une nuance rousse également à la joue, qui fait défaut au mâle adulte *calidus* (quelques femelles *calidus* ont bien la nuque lavée de roussâtre ou de brunâtre, mais cela reste bien plus restreint et la femelle *calidus* est visiblement plus grande que tout Faucon de Barbarie !). Que l'on se souvienne que de tels détails sont parfois très difficiles à voir sur le terrain, surtout sur les oiseaux en vol, si bien qu'une grande attention doit être accordée à la recherche d'une zone roussâtre. Chez le Faucon de Barbarie, par

9. Faucon pèlerin *Falco peregrinus*, juvénile de race *brookei*, Italie, juin 2001 (A. Corso). Noter comme certains jeunes *brookei* peuvent ressembler au Faucon de Barbarie. cet oiseau a de large zones pâle sur la tête – nuque, front, large sourcil – une moustache étroite, de larges joues pâles, une petite tête et un petit bec. Noter toutefois les stries plus épaisses et plus visibles sur la poitrine ainsi que la couleur de fond des parties inférieures davantage lavée de roussâtre (et non chamois plus pâle). *Juvenile Peregrine of race brookei. Note how some juvenile brookei may show a very Barbary-like head pattern. This bird has extensive pale areas on head – nape, forehead, broad supercilium – narrow moustache, wide pale cheeks, small head and bill. However, note the broader, more conspicuous breast streaking and the warmer, more washed rufous underparts ground colour (not paler buff).*



ailleurs, les parties inférieures n'apparaissent jamais aussi blanches que, la plupart du temps, chez *calidus* sur le terrain, ses plumes du dessus présentent de nettes marques sombres absentes chez *calidus*, le dessus de la queue et le croupion sont plus sombres. En toutes circonstances, *calidus* apparaît comme un oiseau plus grand, à la queue et aux ailes plus longues.

#### REMERCIEMENTS

Je suis très reconnaissant envers les personnes qui m'ont aidé à l'occasion de ces vérifications et de cette étude : Salvatore Baglieri, Valerio Cappello, Carmela Cardelli, Giorgio Chiozzi, Andrea Ciaccio, Eduardo De Juana, Gonçalo Elias, Fulvio Fraticelli, Roberto Gildi, Pietro Gioacchini, Ricard Gutiérrez, George I. Handrinos, Carmelo Iapichino, Stefano Laurenti, Vincenzo Mannino, Giovanni Marangoni, Nuno Onofre, Azelio

Ortali, Vincenzo Rizzi, entre autres. J'adresse des remerciements particuliers à William S. Clark et à Dick Forsman pour leur opinion déterminante à propos de certains oiseaux examinés, ainsi qu'à Marco Andreini, Andrea Ciaccio, Tom Conzemius, Ohad Hatzofe et Felice Simmi pour les photos qu'ils ont aimablement mises à ma disposition.

#### BIBLIOGRAPHIE

- ARRIGONI DEGLI ODDI E. (1929). *Ornithologia Italiana*. Hoepli, Milano.
- BRICHETTI P. & MASSA B. (1984). Check-list degli Uccelli Italiani. *Riv. Ital. Orn.* 54 : 3-37.
- BRICHETTI P. & GARIBOLDI C. (1999). *Manuale Pratico di Ornithologia* Vol.II. Check-list degli Uccelli Italiani aggiornata al 1997. Edagricole.
- BROSSET A. (1986). Les populations du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* Gmelin en Afrique du Nord : un puzzle



10. Faucon pèlerin *Falco peregrinus*, juvénile de race *brookei*, Italie, juin 2001 (A. Corso). Les sous-caudales de certains oiseaux peuvent ressembler à celles du Faucon de Barbarie, c'est-à-dire être peu marquées et de façon sporadique. Noter que les barres apparaissent seulement sur les couvertures latérales, non au centre comme c'est normalement le cas chez le Faucon de Barbarie. Juvenile Peregrine of race *brookei*. Undertail-coverts of some birds may show a Barbary-like pattern, i.e. sparsely and least marked; note that bars appear only on lateral coverts, not in centre as it is normally the case on Barbary.



11. Faucon lanier *Falco biarmicus*, mâle adulte de race *feldeggii*, Italie, mars 2001 (A. Corso). Comparer avec le Faucon de Barbarie et le Faucon pèlerin de race *brookei*. Adult male Lanner of race *feldeggii*. Compare to Barbary Falcon and *brookei* race of Peregrine Falcon.

zoogéographique. *Alauda* 54 (1) : 1-14.

- CADE T.J. (1982). *The Falcons of the World*. Cornell University Press. Ithaca, New York.
- CLARK W.S. & SHIRIHAI H. (1995). Identification of Barbary Falcon. *Birding World* 8 : 336-343.
- CLARK W.S. (1999). *A Field Guide to the Raptors of Europe, The Middle East, and North Africa*. Oxford University Press, Oxford.
- CORSO A. & OLSEN K.M. (in prep.). Identification of Siberian Peregrine. *British Birds*
- CRAMP S. & SIMMONS K.E.L. (1980). *The Birds of the Western Palearctic*. Vol.II. Oxford University Press, Oxford.
- FINLAYSON C. (1992). *The Birds of the Strait of Gibraltar*. T. & A.D. Poyser, London.
- FORSMAN D. (1999). *The Raptors of Europe and the Middle East*. T. & A.D. Poyser, London.
- GIGLIOLI H.E. (1907). *Avifauna Italica*. Tip. S. Giuseppe, Firenze.
- HARRIS A., SHIRIHAI H. & CHRISTIE D.A. (1996). *The Macmillan Birder's Guide to European and Middle Eastern Birds*. Macmillan, London.
- IAPICHINO C. & MASSA B. (1989). *The Birds of Sicily*. B.O.U. Check-list n° 11. British Ornithologists' Union, London.
- LEWINGTON J., ALSTRÖM P. & COLSTON P. (1991). *Rare Birds of Britain and Europe*. HarpersCollins.
- MITCHELL D. & YOUNG S. (1997). *Photographic Handbook of the Rare Birds of Britain and Europe*. New Holland, London.
- SNOW D.W. & PERRINS C.M. (1998). *The Birds of the Western Palearctic. Concise Edition*. Vol. 1. Oxford University Press, Oxford.
- SULTANA J. & GAUCI C. (1982). *A New Guide to the Birds of Malta*. Malta Om. Soc.
- VAURIE C. (1965). *The Birds of the Palearctic Fauna. II Non Passeriformes*. Witherby, London.
- VOOUS K.H. (1977). *List of recent Holarctic Bird species*. British Ornithologists' Union, London.



12. Faucon pèlerin *Falco peregrinus*, juvénile de race *brookei*, Italie, juin 2001 (A. Corso). Chez certains oiseaux, les parties supérieures sont fortement frangées de pâle, donnant un aspect écailleux comme chez le jeune Faucon de Barbarie. Toutefois, les liserés sont plus roussâtres et plus atténués, et la couleur des parties supérieure est plus foncée. Juvenile Peregrine of race *brookei*. Upperparts of some birds are widely and obviously pale-fringed, appearing scaled as on juvenile Barbary Falcon. However, fringes are more rufous and duller, and upperparts colour is darker.

## SUMMARY

**Barbary Falcon : identification and status in Europe.** In Europe, outside the Canary islands where the species breeds in small numbers, Barbary Falcon has been recorded four times (involving 8 birds) in Italy, twice in Malta and once in Greece. European records mainly involve adults seen in spring. Identification is discussed (and compared with Mediterranean *brookei* race of Peregrine Falcon) :

- *brookei* is on average darker both underneath and above, with edges to upperpart feathers being darker, less obvious and wider than on pelegrioides. With sun bleach and fading Barbary becomes often white/white-buff or very pale buffish, whereas juvenile *brookei* normally appear more richly-coloured, more rufous or warm ochre-tinged ;
- underbody streaking is thinner and less dense in Barbary, with streaks better defined than on *brookei* ; this gives cleaner, paler and neater underparts to pelegrioides compared to the duskiest and darker appearance of *brookei* ;
- head pattern is the cause of most of the mistakes that have occurred in the European records (notably the Italian ones). In fact, it was a belief (and, for many, still is) that a wide rufous nape patch or the crown extensively rufous in a juvenile

falcon are indicative and typical of Barbary. But many juvenile *brookei* show a wider rufous area on nape/crown than normal and some birds are incredibly pelegrioides-like ;

- tail looks darker and less well barred in *brookei* than in pelegrioides ;
- in flight, Peregrine shows completely marked (more often barred-looking) and duskiest undertail than Barbary which have paler, less patterned undertail-coverts (looking incompletely barred or only streaked) often forming a pale patch contrasting with darker more marked underbody (recalling juvenile Lanner) ;
- flanks and leg feathers with narrower and paler looking marks are typical of Barbary whereas Peregrine shows darker, more obvious and bolder marks ;
- with experience, some difference in shape may also be noticed, Barbary showing a shorter tail (notably shorter compared with female Peregrine), broader and less pointed wings in comparison to Peregrine.

Andrea Corso,  
C.I.R., Via Camastra 10  
96100 Syracuse, Italie

(Traduit de l'anglais par Guilhem Lesaffre.)